

La première mention formelle qui ait été faite des cartes à jouer se trouve dans une chronique manuscrite de Nicolas de Covelluzzo, conservée dans les archives de Viterbe. « En l'an 1379, » dit ce chroniqueur, « fut introduit, à Viterbe, le jeu de cartes qui vient du pays des Sarrasins, et que ceux-ci appellent *naïb*. » A vrai dire, un livre allemand, *le Jeu d'or*, im-

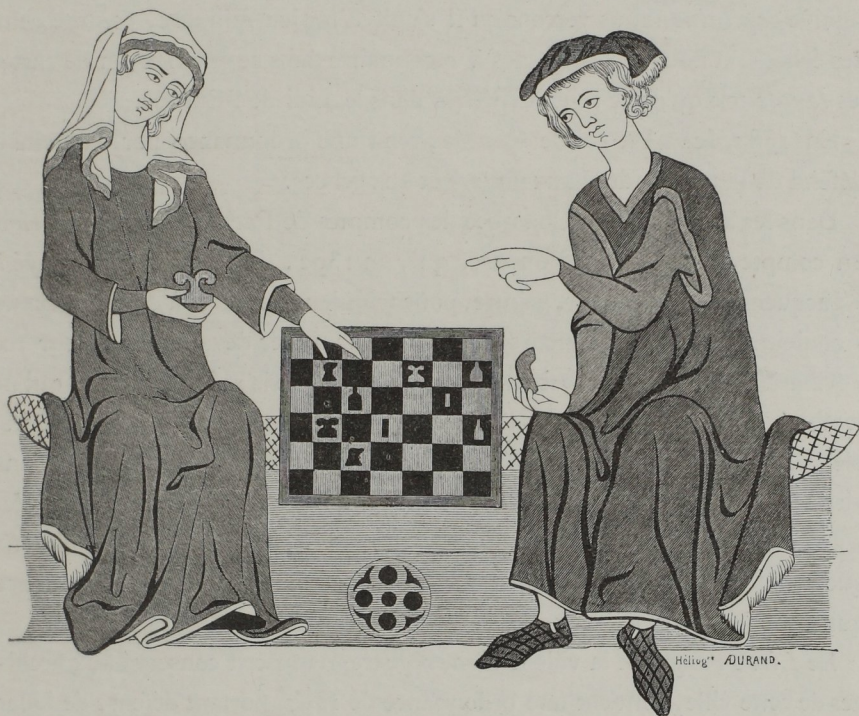


Fig. 203. — Les joueurs d'échecs. Fac-simile d'une miniature du treizième siècle.  
(Ms. 7266 de la Bibl. imp. de Paris.)

primé à Augsbourg en 1472, atteste que les cartes avaient cours en Allemagne dès l'année 1300; mais, outre que ce témoignage n'est pas contemporain du fait signalé, on peut supposer que la vanité germanique, qui s'attribuait alors la découverte de l'imprimerie, aura voulu, sans plus de raison, s'approprier l'invention des cartes, c'est-à-dire de la gravure sur bois. C'est donc faire judicieusement que de négliger cette assertion suspecte pour s'en tenir à celle du chroniqueur de Viterbe. Ce chroniqueur ne nous donne mal-